Jacques FLORENCE, Jean BRUNELLE, Ghislain CARLIER,
*Enseigner l'Éducation physique au secondaire. Motiver,
aider à apprendre, vivre une relation éducative*

De Boeck Université, 1998, Bruxelles, Paris, 169 p.

Jacques Gleyse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corpsculture/654>

DOI : 10.4000/corpsculture.654

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Jacques Gleyse, « Jacques FLORENCE, Jean BRUNELLE, Ghislain CARLIER, *Enseigner l'Éducation physique au secondaire. Motiver, aider à apprendre, vivre une relation éducative* », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 25 avril 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsculture/654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsculture.654>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© tous droits réservés

Jacques FLORENCE, Jean BRUNELLE, Ghislain CARLIER, *Enseigner l'Éducation physique au secondaire. Motiver, aider à apprendre, vivre une relation éducative*

De Boeck Université, 1998, Bruxelles, Paris, 169 p.

Jacques Gleyse

- 1 En lisant un tel ouvrage, on perçoit comment les chemins choisis par l'éducation physique belge et française sont différents. On voit aussi comment, à l'étranger des pensées telles que celles de Pierre Parlebas ou Jean Le Boulch ont marqué le paysage des pratiques physiques scolaires et comment, contrairement à nos visions « sportistes », une « révolution copernicienne » plaçant l'enfant au centre du système éducatif a bien été réalisée.
- 2 Le seul sous-titre de l'ouvrage permet de l'exprimer clairement. Le titre lui-même dit très bien qu'en Belgique, on ne commet pas l'énorme erreur de confondre enseignement sportif et éducation physique, comme nous le faisons ici. Cet ouvrage vaut tous les documents d'accompagnement des programmes français car, à la différence de ceux-ci, il a bien compris que les pratiques corporelles sont porteuses de systèmes de valeurs et que selon la pratique que l'on utilise comme support, on met en œuvre un système plus ou moins humaniste et plus ou moins citoyen (tout n'est pas équivalent à tout).
- 3 La première partie intitulée « Pour une écologie de l'intervention éducative » montre très clairement comment on ne peut pas penser le métier d'enseignant dans les seuls laboratoires mais, au contraire, que toute recherche doit se penser dans le réel pédagogique sur le terrain des pratiques vécues. Il s'agit bien de concevoir là le métier d'enseignant comme un métier de « professionnels » formés comme des professionnels

de l'intervention. Cela ne peut se faire sans que l'élève soit au centre des préoccupations.

- 4 La deuxième partie « Vivre une intervention éducative dans l'optique d'une pédagogie des motivations » établit très clairement qu'il y a une spécificité de l'intervention en éducation physique qui ne peut se confondre avec aucun autre type d'intervention pédagogique. Cette spécificité intègre notamment une grande diversité des apprentissages et une diversité des motivations.
- 5 La troisième partie se centre sur « tâches et différenciation de l'intervention éducative dans la séance d'éducation physique ». Là encore c'est le concept de spécificité qui organise l'ensemble. Spécificité des élèves, spécificité des apprentissages, spécificité de tâches et donc différenciation des tâches et des modalités d'apprentissages pour les élèves. On notera encore ici que l'on ne nous parle pas d'EPS mais bien d'éducation physique, c'est-à-dire d'une pratique scolaire s'intéressant à la masse des élèves et non aux seuls « sportifs ».
- 6 La quatrième partie nous invite à « vivre une intervention éducative par la gestion de la classe ». Ce texte pourrait être, en France, une véritable référence pour l'Oral I du CAPEPS, c'est-à-dire l'oral professionnel. Il s'intéresse, en effet, à tout ce qui concerne la gestion de la classe, aux incidents disciplinaires et aux stratégies pour aborder les conduites en ce centrant notamment sur la notion d'incident critique. Il permet encore une fois de percevoir comment la relation éducative établie peut-être décisive dans l'innovation pédagogique dans la seule perspective qui vaille, c'est-à-dire humaniste.
- 7 L'ouvrage est finalement une véritable mine pour tout enseignant qui souhaite ne pas se satisfaire du didactisme sportif mais le dépasser en se centrant davantage sur une perspective éducative pédocentrique et humaniste. Ce texte, sans aucun doute, sera également extrêmement utile aux étudiants en IUFM pour la préparation et la gestion du stage pédagogique et du dossier d'Oral I. Il va sans dire qu'il peut également servir de référence aux professeurs stagiaires (PLC 2) pour le développement d'une véritable éducation physique humaniste et pédocentrée.
- 8 À se procurer de toute urgence !